

65L Je t'aime, de.

Des rivières de la vie, aux montagnes du monde,
De l'éclat d'infini, au sali de mon ombre,
Je t'aime.

De l'étoile' qui s'en va oublier sa tristesse,
Vers un autre là-bas, qui te connaît peut-être,
Je t'aime.

De ton sourire qui dit, sans un mot, sans un bruit,
Au sommeil où les cris, jurent l'amour, la folie,
Je t'aime.

Je t'aime,
De photos en souvenirs,
Bruits de mots, éclats de rires,
Je t'aime.

Je t'aime,
De plus tard pour maintenant,
Voyagé par tout mon sang.

Je t'aime,
De souffrir et d'avant,
De demain pour me dire,
Je t'aime.

D'arrivées sans savoir, à l'absence' qui dit viens,
Qui dit que c'est trop tard, attends moi, je reviens,
Je t'aime.

Du goût d'un jus d'orange, remplacé par le thé,
Quand la saison dérange, quand ce n'est plus l'été,
Je t'aime.

Et de glaces en gâteaux, et d'oublis en cadeaux,
Aux lettres qui rappellent, qu'il faut que je t'appelle,
Je t'aime.

Je t'aime,
De mots de nous tout en toi,
En mots de toi tout en nous,
Je t'aime.

Je t'aime,
Du tout qui dit qu'il n'y a,
Que l'attente' autour de nous.

Je t'aime,
De me dire qu'il y a toi,
Au dernier jeu du fou,
Je t'aime.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr